

## All-Resolutions Inference for brain imaging

- ① Introduction
- ② Présentation générale du problème
- ③ La méthode ARI
- ④ Implémentation et résultats
- ⑤ Conclusion

1 Introduction

2 Présentation générale du problème

3 La méthode ARI

4 Implémentation et résultats

5 Conclusion

- Article étudié : All-Resolutions Inference for brain imaging de Rosenblatt, Finos, Weeda, Solari et Goeman
- Publié en 2018 dans la revue NeuroImage
- Etude de l'activation des zones du cerveau pour différentes tâches
- Objet de l'article : nouvelle méthode pour l'inférence statistique en imagerie cérébrale

- 1 Introduction
- 2 Présentation générale du problème
- 3 La méthode ARI
- 4 Implémentation et résultats
- 5 Conclusion

Cartographie du cerveau humain : un problème important et toujours d'actualité

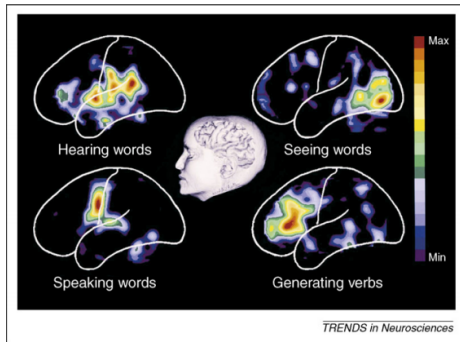


Figure – Un exemple d'imagerie cérébrale dans l'étude du langage (1988)

# Détection de l'activation d'une zone du cerveau

Idée : on dispose d'un IRM "au repos" et d'un IRM "exécutant une action"

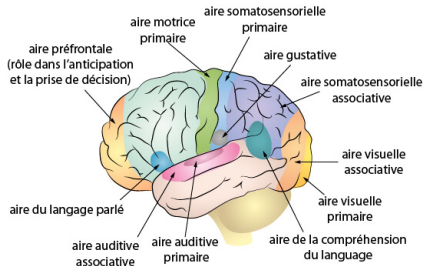


Figure – Un exemple de cartographie du cerveau

↔ Pour chaque voxel  $i$  : test d'hypothèses  $H_{0,i}$  : "voxel inactif" contre  $H_{1,i}$  : "voxel actif"

# Le problème de la multiplicité

- Une observation apparemment statistiquement significative peut en fait surgir par hasard en raison de la taille même de l'espace des paramètres à rechercher.

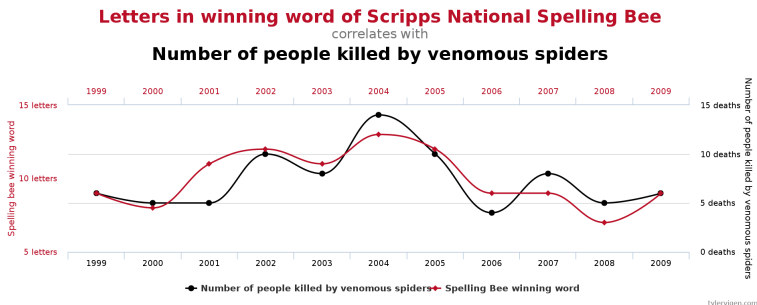


Figure – Un exemple de corrélation fallacieuse

- Dans une image de 100 000 voxels, même dans le cas où aucun voxel est activé : 5000 faux positifs attendus.



# Le contrôle de l'erreur de type 1 pour les tests multiples

FWER (Family Wise Error Rate), la probabilité de rejeter au moins un test à tort, contrôlable par la **correction de Bonferroni**

Principe : on considère les  $|C|$  p-valeurs  $p_i$  associées au cluster  $C$

On rejette  $H_0$  au niveau  $\alpha$  si une des p-valeurs est inférieure à  $\alpha/|C|$

↔ Autre approche classique : contrôle du FDR (False Discovery Rate), la proportion moyenne de faux positifs, par la procédure de **Benjamini-Hochberg**

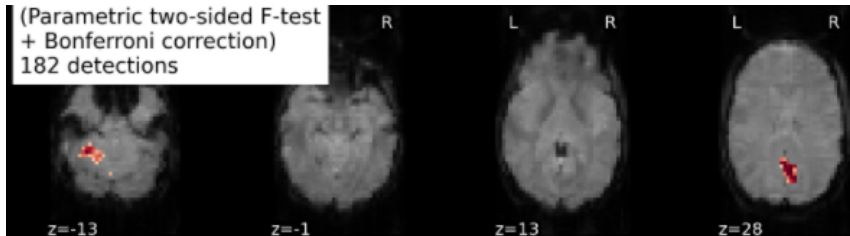


Figure – Inférence par correction de Bonferroni

Contrôle de l'erreur de type I mais faible puissance statistique

Interdiction de choisir un nouveau cluster plus ciblée -> Problème de l'inférence sélective

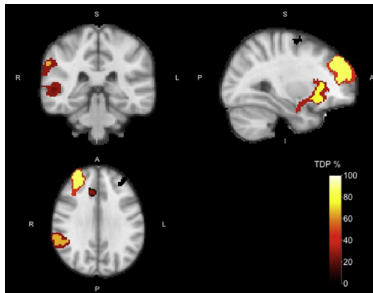


Figure – Un exemple d'inférence tiré de l'article de Rosenblatt et al., 2018

Algorithme :

- Seuillage des p-valeurs -> premiers clusters
- Calcul borne ARI dans ces clusters (légitime car borne post-hoc)
- Nouveau seuillage plus strict -> nouveaux clusters
- Calcul borne ARI dans ces clusters (légitime car borne post-hoc)

- 1 Introduction
- 2 Présentation générale du problème
- 3 La méthode ARI**
- 4 Implémentation et résultats
- 5 Conclusion

On note :

- $m$  = nombre d'hypothèses
- $S$  = sous-ensemble d'hypothèses d'intérêt
- $a(S)$  = Proportion de vraies détections dans  $S$  (TDP)

$\hookrightarrow$  Borne inférieure du nombre de vrais positifs au niveau de risque  $\alpha$  est une fonction  $V(S)$  telle que :

$$\mathbb{P}(a(S) \geq V(S)) \geq 1 - \alpha$$

$\hat{S}$  = sous-ensemble de  $S$  choisi en fonction des données

Exemple typique = plus petites p-valeurs

↪ On s'attend à avoir l'inégalité :

$$\mathbb{P} \left( a(\hat{S}) \geq V(\hat{S}) \right) \geq 1 - \alpha$$

Or ceci est faux en général ! Pourquoi ?

↪ Dans l'inégalité écrite plus haut, il y a deux sources d'aléatoire :  
**plus la même loi de probabilité !**

Voir Kriegeskorte et al., *Circular analysis in systems neuroscience : the dangers of double dipping*, Nature 2009

Solution possible au problème d'inférence sélective : fonction  $V(S)$  telle que

$$\mathbb{P}(\forall S, a(S) \geq V(S)) \geq 1 - \alpha$$

$\hookrightarrow$  **Borne post-hoc**, ici on peut sélectionner des sous-ensembles d'hypothèses en utilisant les données

Borne ARI

$$V(S) = \min \left\{ 0 \leq k \leq |S| : \min_{1 \leq i \leq |S| - k} \frac{h(\alpha)}{i} p_{(i+k:S)} > \alpha \right\}$$

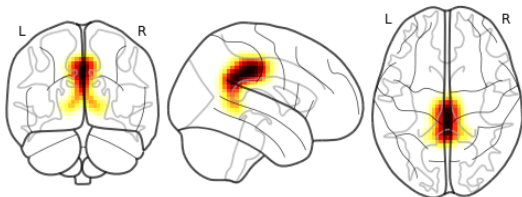
Avec

$$h(\alpha) = \max \{ i \in \{0, \dots, m\} : ip_{(m-i+j:B)} > j\alpha, \quad \text{for } j = 1, \dots, i \}$$

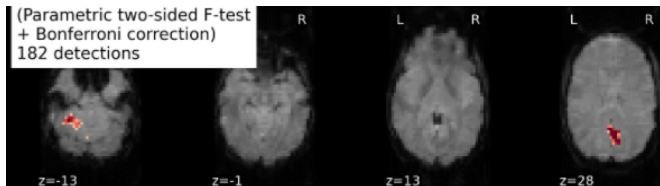
- 1 Introduction
- 2 Présentation générale du problème
- 3 La méthode ARI
- 4 Implémentation et résultats**
- 5 Conclusion



Exemples d'usage du package Nilearn :



(a) Visualisation avec Nilearn



(b) Inférence avec Nilearn

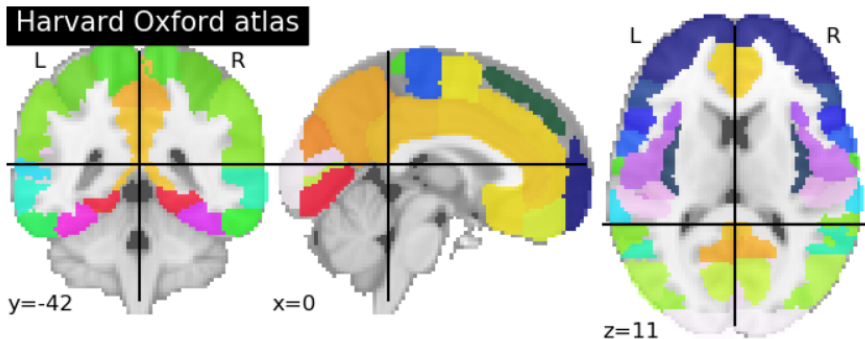


Figure – Atlas Harvard-Oxford sur Nilearn

# Résultats : ARI vs Bonferroni vs maxT

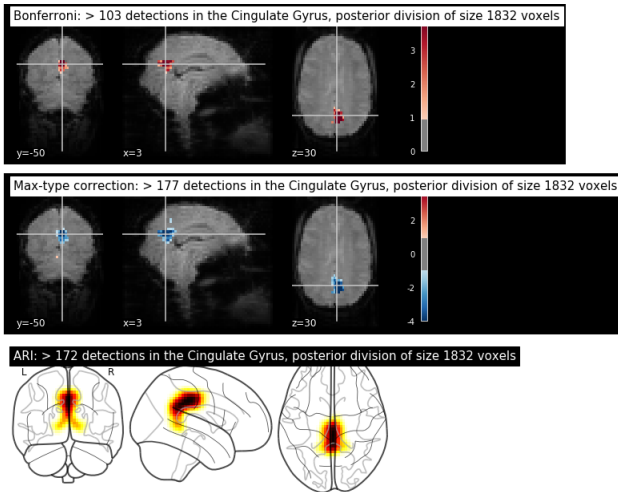


Figure – Résultats sur le Gyrus Cingulaire

Nous avons distingué trois types de limites :

- **Limite des hypothèses et des a priori de la modélisation**
- Limite de l'applicabilité
- Critique de la validation des résultats

- Présupposé dans l'article : on dispose de p-valeurs
- Pas de contrôle de l'erreur de type 2
- Activation binaire ?

- 1 Introduction
- 2 Présentation générale du problème
- 3 La méthode ARI
- 4 Implémentation et résultats
- 5 Conclusion

- Résolution du problème de multiplicité et de circularité
- Borne post-hoc qui donne des résultats proches de la méthode max-type conseillée dans Nilearn
- Mais validation discutable